

**o**

**b**

**c**

Marseille 1990

**n**

**e**

**a**

BARCELONE À LA BIENNALE DES JEUNES CRÉATEURS D'EUROPE DE LA MEDITERRANÉE

**ce**



**n**

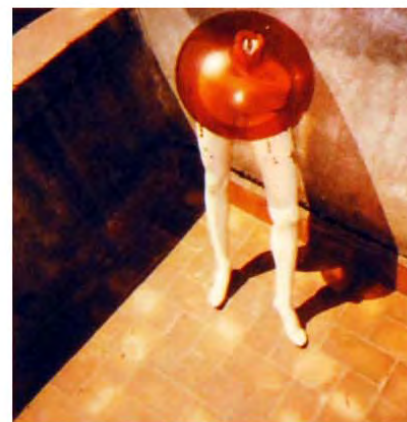
# Gabriel Lacomba



Gabriel Lacomba:  
Contesti 6  
07014 Palma de Mallorca  
Tel. 971/23-61-53

Il est né à Palma de Mallorca en 1965. Quand il était petit, comme il n'a pas pu avoir le « cine-exin » qu'il voyait chez ses amis, il inventait des choses qui pouvaient reproduire la magie du cinéma. Il a obtenu une Licence en Beaux Arts à l'Université de Barcelone dans la spécialité d'Image. Jusqu'à maintenant il a réalisé trois vidéos : « Zoopsia » (1987-88) « Autoportrait » (1987-88) et « Por favor ... que no se me coma » (1989). L'année 1989 il est sélectionné dans les sections de Photographie et de Vidéo de LA BIENNAL DE BARCELONA et il gagne le prix de la discipline de Vidéo avec son travail « Autoportrait ». Il a réalisé une grande exposition de ses « Portraits Stenopeics » et de ses productions videographiques au Cercle de Beaux Arts de Palma de Mallorca (1990).

VIDÉO



S'IL VOUS PLAÎT, NE ME MANGEZ PAS  
BARCELONE, 1990

Un petit homme timide et de rien du tout,  
débouche la nuit dans un quartier malfamé et  
ette de furtifs regards aux femmes accourtes  
contre les angles des rues.  
Il semble jugé par une matrone superbe  
énorme et à l'air sévère mais ne se décide pas  
à demander ses services.  
Il passe devant elle, revient sur ses pas,  
regarde du côté opposé.  
Voilà que la courtisane, de ses yeux  
peinturés, froids et lasifs le coule du  
regard.  
Notre homme sent ses genoux qui se mettent à  
trembler d'un coup. L'évidence trahit ses  
tribulations pathétiques et la femme, ou en à  
vu d'autres, décide de prendre les devants, le  
saisissant par la cravate, elle le traîne à  
l'intérieur de l'entrée d'une maison, le décolle  
du sol sans le moindre effort et voit qu'elle le  
frotte vigoureusement contre sa pubescence  
anatomique.  
Elle le fait remonter, le fait descendre, lui  
engouffre la tête entre ses deux immenses  
mamelons, le fait passer sous l'arc épilé de ses  
aisselle et à travers les tentes potées que  
forment ses gros bras.  
L'homme se sent à court d'oxygène. Le sang  
mante ses tempes, il se laisse faire.  
La femme baisse sa culotte. De ses mains  
puissantes, elle s'empare énergiquement de la  
tête de l'homme et la place devant son sexe  
rose et humide.  
Il sent sur son visage la chaleur palpitante de  
l'effluve enivrante.  
Alors, et pour la première fois, la femme parle  
et dit de sa voix rauque, impéneuse et  
tonitruante  
— MANGE-LE!  
L'homme, ému, paralysé, victime d'un doux  
vertige et d'une horreur fascinante arrive enfin à  
implorer d'une voix troublée  
— S'il vous plaît, NE ME MANGEZ PAS!  
Anonyme du XXème siècle